Coup d'œil : on cherche grand-mamans

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GEORGES BAHISSON
VOTRE ARGENT

Les fonds de placement

La constitution et la gestion d'un portefeuille d'actions ou d'obligations, ou l'acquisition d'un patrimoine immobilier, requièrent des connaissances spécifiques et des moyens financiers importants. Ces questions impliquent en effet l'accès à des sources d'informations fiables, afin d'être à même de prendre les bonnes décisions, au bon moment. L'investisseur doit également disposer de capitaux conséquents: l'achat d'un immeuble représente un gros investissement – quant à un placement en actions ou en obligations, il faut être en mesure d'acheter des titres d'un assez grand nombre d'entreprises afin d'obtenir une bonne répartition des chances de plus-value et des risques.
Les fonds de placement rendent accessibles au plus grand nombre les avantages découlant d'un portefeuille-titres ou d'un patrimoine immobilier. Les apports en argent des personnes achetant les parts de fonds de placement offertes au public constituent, en effet, une fortune que la direction du fonds place afin d'obtenir une performance optimale et de réduire simultanément les risques.
L'idée de grouper des capitaux, de les doter d'une gestion spécialisée, confiée à des tiers, n'est pas nouvelle.
Dès la fin du Moyen Age, à une époque où les prêts à intérêts étaient interdits par l'Eglise, certains banquiers, comme les Fugger d'Augsbourg, véritable dynastie de commerçants et de banquiers du XVe siècle, organisaient déjà des «placements indirects» de capitaux.
En 1822 fut créée la Société Générale des Pays-Bas (aujourd'hui la célèbre et vénérable Société Générale de Belgique), certes banque d'affaire destinée à favoriser l'essor de l'industrie, mais qui, par certains côtés, ressemblait déjà à un fonds commun de placement.
L'idée se répandit en Europe: en Suisse, un premier essai eut lieu, à Genève, en 1849, avec la fondation de l'«Omnium civil genevois d'emploi de fonds», malheureusement sans lendemain. Mais c'est en Angleterre, aux environs de 1860, que les premiers véritables fonds de placement modernes ou «Investment Trusts» virent le jour.
L'essor véritable des Investment Trusts se situe aux Etats-Unis, après la Première Guerre mondiale. En 1928, 500 fonds de placement y géraient environ 7 milliards de dollars. Le krach de 1929 entraîna la disparition de plus de la moitié d'entre eux et l'activité ne reprit véritablement qu'en 1940, avec la promulgation de l'Investment Company, réglementant les fonds de placement aussi strictement que la législation suisse en vigueur aujourd'hui.
Dans notre pays, les premiers fonds de placement modernes datent de 1930, avec la fondation de la Société Internationale de placements, suivie, en 1938, par celle de la Société INTRAG, créée par l'UBS et trois banques privées.
Dans mon prochain article, je détaillerai la réglementation suisse concernant les fonds de placement, ainsi que les différents types de fonds actuellement proposés.

G. B.

L'apparition, dans la presse, de petites annonces d'offres d'emploi destinées aux *grand-mères* est un phénomène révélateur. Que nous l'idéalisions ou pas, nous recherchons tous au fond de nous-mêmes cette personne supposée dévouée, emplie de bonté et de patience, suffisamment débarrassée des soucis et du stress de la vie dite «active» pour inconditionnellement – ou presque – s'occuper un peu de nous. A savoir de nos enfants, du chat, de la maison, mais en réalité de *nous* par besoins interposés! Difficile de dire si cette grand-mère idéale, voire magique, existe vraiment sur une vaste échelle. Une chose est sûre: elle est recherchée. (Les grand-pères sont tout aussi recherchés; mais depuis fort longtemps déjà, et l'on parle alors de *retraités,* particulièrement appréciés pour s'occuper de jardins, de surveillance de propriétés et pour divers bricolages.)

Dans les années 70 fut créé dans la région parisienne le service des «Grand-mamans de secours», initiative bientôt suivie par la Grande-Bretagne et quelques villes comme Genève. Le babysitting changeait de look! Le nouveau service se révélait utile sur plusieurs plans: il permettait à certaines aînées de reprendre une activité relationnelle tout en gagnant quelque argent, comblait d'aise certains gosses et offrait aux parents des gardiennes auxquelles on pouvait faire confiance pratiquement les yeux fermés. Rien ne vaut, en effet, l'expérience. Qui, mieux

BEAU SOLEIL
Etablissement médico-social pour personnes âgées.
Vue sur le lac et les Alpes, jardin ombragé.
C. et H. Oulevey, 1806 Saint-Légier/Vevey
Parc Route des Epélévoz Tél. (021) 943 11 74

Maison de repos
Etablissement médico-social
MAURICE BUGNON
Route de Rovray, 1462 Yvonand
Tél. (024) 31 11 34 - 31 11 28
Etablissement médical accueillant des personnes âgées de type C et D
Service U.A.T.
Même adresse: Cabinet physiothérapie Monique Zali-Bugnon

ON CHERCHE GRAND-MAMANS

LILIANE PERRIN
COUP D'ŒIL

GRAND'PAPA et GRAND'MAMAN de secours!
sont cherchés pour garder les enfants
de nos collaborateurs.
...illez vous adresser à
... 43 06
Pour tous renseig...
Mlle HERR...

Je me prénomme Nathalie et j'ai 12 ans, j'habite au centre de Montreux et
cherche une grand-maman
super avec qui je prendrais les repas de midi 4 à 5 fois par semaine.
J'attends votre appel avec impatience!
Tél. (021) de 19 h. à 22 h.
119 939

Je cherche
GRAND-MAMAN
pour promener un enfant de 2½ ans, plusieurs après-midi par semaine, à Blonay.
Tél. (021)
125 622

Clarens - Je cherche
grand-mère pour chat
pendant mes absences.
Tél. (021) de 19 h. à 20 h.
113 308

qu'une personne qui a elle-même élevé une famille, aura le savoir-faire indispensable avec nos propres enfants?

Les annonces individuelles ont suivi ce bon mouvement, que ce soit dans les quotidiens ou autres périodiques. Une famille genevoise, il y a quelque temps, cherchait jeune fille ou **grand-maman au pair** pour villa à la campagne avec 3 enfants. A Montreux, un couple, lui sans enfants, cherchait **grand-maman** pour cuisiner et petits travaux, à demeure là aussi. Plus récemment on a cherché **grand-mère pour chat.** Et Nathalie, qui a 12 ans, souhaite une **grand-maman super** avec qui elle prendrait ses repas de midi durant la semaine. Chaque jour ou presque, une petite annonce part à la recherche de la bonne fée qui dispensera douceur et gentillesse et saura comprendre les besoins de chacun y compris ceux de M. Chat!

* * *

J'ignore si l'on trouve; en milieu urbain du moins, d'où émane la majorité des demandes, les grands-mères ont évolué. Elles restent jeunes plus longtemps, font du sport, voyagent, vont à des stamms ou réunions diverses. Elles ne ressemblent plus beaucoup, généralement, aux grands-mères de l'imagerie populaire: cheveux blancs, chignon et lunettes, voire tablier de cuisine, spatule (à confiture), rouleau à pâte (à gâteaux) et livre de contes sur les genoux le soir venu. Ce beau rêve existe peut-être, mais se rend-il à domicile à la demande?

Et puis les grands-mères (et arrière-grands-mères) disponibles sont souvent sollicitées par leurs propres petits-enfants dont aujourd'hui les deux parents travaillent à l'extérieur. On se demande si elles trouveront le temps de répondre à ces annonces et d'aller combler un vide ici ou là.

Ou si elles en trouveront... l'envie! Lorsque l'on a «fait son temps» il n'est pas certain que l'on souhaite aller recommencer chez les autres, en particulier à demeure, où certaines désillusions, de part et d'autres, ne seraient pas à exclure. Toute rencontre humaine comporte certains risques. Ici, les petites habitudes des aînés pourraient surprendre, voire ennuyer. On n'arrive pas à un certain âge sans avoir son bagage, qui pourrait aussi bien comporter un certain nombre de rites indispensables au bien-être. Dans l'autre sens, la famille d'accueil risque aussi de se transformer en simple employeuse, et les sentiments d'affection – qui ne se commandent pas – ne seront pas forcément au rendez-vous.

Suspense, donc, de celle loi de l'offre et de la demande!

Mais l'essentiel est qu'il y ait la demande! Elle prouve qu'en dépit des clivages de la vie moderne nous restons de grands enfants à la recherche d'une super-granny pour nous rassurer, comme au bon vieux temps. (Et nous raconter des histoires durant les longues soirées d'hiver, bien sûr!)

Liliane Perrin

Collaboratrice de la Radio Suisse romande, Liliane Perrin s'intéresse de près à la condition des personnes âgées. Raison pour laquelle elle nous propose aujourd'hui quelques réflexions sur ce sujet. Rappelons d'autre part qu'elle est l'auteur d'un ouvrage paru ces jours derniers aux Editions 24 Heures: «Micro en main» (voir page 9).